

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DE STATISTIQUE

ET D'ECONOMIE APPLIQUEE

ABIDJAN

AVRIL 2000



CONCOURS D'ELEVE INGENIEUR STATISTICIEN ECONOMISTE

OPTION MATHEMATIQUES

CORRIGE DE LA DEUXIEME EPREUVE DE MATHEMATIQUES

EXERCICE n° 1

Il est clair que 1 et 2 sont des valeurs propres de multiplicité 2 (la matrice est triangulaire). Si on note E_1 (respectivement E_2) le sous-espace vectoriel propre associé à 1 (resp. 2), A est diagonalisable si et seulement si $\dim E_1 = 2$ et $\dim E_2 = 2$.

$$u = (x, y, z, t) \in E_1 \Leftrightarrow Au = u \Leftrightarrow \begin{cases} ax = 0 \\ bx + cy + z = 0 \\ bx + cy + dz + t = 0 \end{cases}$$

et $\dim E_1 = 2$ si et seulement si $a=0$.

De même $\dim E_2 = 2$, si et seulement si $d=0$.

En conclusion la matrice est diagonalisable si et seulement si $a=d=0$.

EXERCICE n° 2

① $\langle f^2(x), y \rangle = \langle f(f(x)), y \rangle = -\langle f(x), f(y) \rangle = \langle x, f^2(y) \rangle$, et l'application f^2 est symétrique.

$\langle f(x), x \rangle = -\langle x, f(x) \rangle$, d'où $2\langle f(x), x \rangle = 0$ et $\langle f(x), x \rangle = 0$

$\langle f^2(x), x \rangle = -\langle f(x), f(x) \rangle = -\|f(x)\|^2 \leq 0$

② Soit λ une valeur propre de f^2 , il existe alors u , non nul, tel que $f^2(u) = \lambda u$. On a $\langle f^2(u), u \rangle = \lambda \|u\|^2 \leq 0$, donc $\lambda \leq 0$.

③ Soit (e_i) une base orthonormale, $\langle e_i, e_j \rangle = \delta_{ij}$ (symbole de Kronecker). Notons, $\forall i, f(e_i) = \sum_{j=1}^n a_{ij} e_j$. On a :

$$\langle f(e_i), e_j \rangle = \langle \sum_{j=1}^n a_{ij} e_j, e_j \rangle = a_{ij} \text{ et } \langle f(e_i), e_j \rangle = -\langle e_i, f(e_j) \rangle = -\langle e_i, \sum_{i=1}^n a_{ji} e_i \rangle = -a_{ji}$$

En conclusion $a_{ij} = -a_{ji}$; la matrice est antisymétrique.

④ Soit M la matrice associée à f , on a :

$$Q(u^2) = \det(M^2 - u^2 I) = \det(M - uI) \times \det(M + uI) = \det(M - uI) \times (-1)^n \det(-M - uI)$$

et comme M est antisymétrique,

$$Q(u^2) = \det(M - uI) \times (-1)^n \det(M' - uI) = \det(M - uI) \times (-1)^n \det(M - uI)'$$

$$Q(u^2) = (-1)^n \det(M - uI) \times \det(M - uI) = (-1)^n (P(u))^2$$

⑤ Si λ est une racine de P dans C (existence assurée par le théorème de Cayley-Hamilton), λ^2 est une racine de Q (④) et λ^2 est négative (②), donc λ est un imaginaire pur.

EXERCICE n° 3

① La matrice Ω est orthogonale si les vecteurs colonnes sont deux à deux orthogonaux et unitaires, à savoir :

$$a^2 + b^2 + c^2 = 1 \text{ et } ab + bc + ca = 0$$

et si :

Les deux conditions $\begin{cases} \det \Omega = a^3 + b^3 + c^3 - 3abc = a + b + c = 1 \\ a + b + c = 1 \\ ab + bc + ca = 0 \end{cases}$ entraînent les conditions précédentes et sont

suffisantes pour obtenir la propriété. Elles montrent que a, b, c doivent être solutions d'une équation de la forme : $t^3 - t^2 + k = 0$ dont les racines doivent être toutes réelles. En examinant les extrema locaux de cette fonction $t^3 - t^2 + k$, à l'aide du tableau de

variation, on obtient : $0 \leq k \leq \frac{4}{27}$.

② Soit $k = \frac{4}{27} \sin^2 \varphi$, où $0 \leq \varphi \leq 2\pi$ et faisons dans l'équation le changement de variable $t = \frac{1}{3} + \lambda \cos \alpha$, on obtient :

$$\lambda^3 \cos^3 \alpha - \frac{\lambda}{3} \cos \alpha = \frac{2}{27} (1 - 2 \sin^2 \varphi) = \frac{2}{27} \cos 2\varphi$$

Rappelons que $\cos 3\alpha = 4 \cos^3 \alpha - 3 \cos \alpha$ et pour $\lambda = \frac{2}{3}$ l'équation devient,

$$\frac{2}{27} (4 \cos^3 \alpha - 3 \cos \alpha) = \frac{2}{27} \cos 2\varphi \text{ ou } \cos 3\alpha = \cos 2\varphi; \text{ On obtient alors : } \alpha = \pm \left(\frac{2}{3} \varphi + \frac{2n\pi}{3} \right)$$

A une permutation près, on a :

$$a = \frac{1}{3} + \frac{2}{3} \cos \frac{2\varphi}{3}, \quad b = \frac{1}{3} + \frac{2}{3} \cos \frac{2\varphi + 2\pi}{3}, \quad c = \frac{1}{3} + \frac{2}{3} \cos \frac{2\varphi - 2\pi}{3}$$

L'axe de la rotation est le vecteur propre pour la valeur propre 1, en remarquant que $a + b + c = 1$, on trouve comme vecteur directeur unitaire : $\delta = \frac{1}{\sqrt{3}}(1, 1, 1)$

Si ω est l'angle de la rotation ($0 \leq \omega \leq 2\pi$), la matrice est semblable à

$$\Delta = \begin{pmatrix} \cos \omega & -\sin \omega & 0 \\ \sin \omega & \cos \omega & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$$

d'où $2 \cos \omega + 1 = \text{Tr} \Delta = 3a = 1 + 2 \cos \frac{2\varphi}{3}$ et en considérant en outre le transformé de

$u = \frac{1}{\sqrt{2}}(1, -1, 0)$, orthogonal à δ , par la rotation Δ , on obtient $\sin \omega = \sin \frac{2\varphi}{3}$, d'où $\omega = \frac{2\varphi}{3}$

En permutant b et c , on obtiendrait $\omega = -\frac{2\varphi}{3}$, l'axe étant le même. Dans une permutation circulaire, on obtiendrait $\omega = \frac{2\varphi + 2\pi}{3}$

En conclusion trois rotations de même axe vérifient les conditions imposées.

EXERCICE n° 4

$$\text{Soit } M = \begin{pmatrix} -1 & 1 & 1 \\ 1 & -1 & 1 \\ 1 & 1 & -1 \end{pmatrix}$$

❶ On vérifie que $P(M) = M^2 + M - 2I$

❷ Le reste de la division euclidienne de X^n par $P(X)$ est un polynôme de degré 1.

$$X^n = (X^2 + X - 2)Q(X) + aX + b$$

Pour $X=1$, on obtient $a+b=1$

Pour $X=-2$, on a $(-2)^n = -2a + b$, d'où $a = \frac{1 - (-2)^n}{3}$ et $b = \frac{2 + (-2)^n}{3}$

❸ On a $M^n = (M^2 + M - 2I)Q(M) + aM + bI$ et $M^2 + M - 2I = 0$, donc

$$M^n = aM + bI, \text{ à savoir : } M^n = \begin{pmatrix} b-a & a & a \\ a & b-a & a \\ a & a & a \end{pmatrix}$$

La résolution du système donne : $U_n = M^n U_0$ et plus précisément,

$$\begin{cases} x_n = b - a = 1/3 [1 + (-1)^n 2^{n+1}] \\ y_n = 3a - b = 1/3 [1 - (-1)^n 2^{n+2}] \\ z_n = b - a = 1/3 [1 + (-1)^n 2^{n+1}] \end{cases}$$

EXERCICE n° 5

On calcule le $\det A_\lambda$ de la façon suivante : on ajoute la troisième colonne à la première, puis on soustrait la troisième ligne à la première, le terme λ^2 se met en facteur, puis on retranche la première colonne à la troisième pour obtenir :

$$\det A_\lambda = \lambda^2 \begin{vmatrix} 0 & 2+\lambda & -1 \\ 1+\lambda & 2-\lambda & -1 \\ 1+\lambda+\lambda^2 & 1-\lambda & -1 \end{vmatrix}$$

d'où $\det A_\lambda = -\lambda^2(\lambda-1)(2\lambda^2+2\lambda+1)$.

- Pour $\lambda=0$, la matrice devient $A_0 = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 1 & 1 & 0 \end{pmatrix}$. Le noyau est de dimension 2 et

$rg A = 1$

Le noyau est engendré, par exemple, par les vecteurs $(1,-1,0)$ et $(0,0,1)$. L'image est une droite vectorielle engendrée par le vecteur $(1,0,1)$.

- Pour $\lambda=1$, $rg A_1 = 2$ et l'image est engendrée par les vecteurs $(1,0,-1)$ et $(3,1,0)$. Par conséquent, $\dim Ker A_1 = 1$ et le noyau est engendré par le vecteur $(-2,1,1)$.

- Pour $\lambda \neq 0,1$, on vérifie que les 3 colonnes sont indépendantes, donc $\dim Im A_\lambda = 3$ et $\dim Ker A_\lambda = 0$

PROBLEME

❶ On a $\dim Ker A + \dim Im A = 3$.

On vérifie que $Ker A = \{0\}$, d'où $\dim Im A = 3$ et la résolution du système donne :

$$Im A = \{(X, Y, Z, T) / Y - X = T - Z\}.$$

Comme les vecteurs y_1, y_2, y_3 sont linéairement indépendants, ils forment une base de $Im A$.

② E_3 et $\text{Im } A$ ont la même dimension, il est donc possible de construire un isomorphisme entre ces 2 espaces vectoriels.

Pour déterminer \tilde{A} pour la base canonique de R^3 , il suffit de calculer les images des vecteurs de cette base, exprimées dans la base de $\text{Im } A$.

$\tilde{A}(1,0,0) = A(1,0,0) = \lambda_1 y_1 + \lambda_2 y_2 + \lambda_3 y_3$, puis on calcule les valeurs λ_i en résolvant le système : $\lambda_1 + \lambda_2 = 1, \lambda_1 + \lambda_3 = 2, \lambda_2 = 3, \lambda_3 = 4$. Finalement $\tilde{A}(1,0,0) = (-2, 3, 4)$.

De même pour les deux autres vecteurs, on obtient :

$$\tilde{A} = \begin{pmatrix} -2 & -3 & -7 \\ 3 & 5 & 10 \\ 4 & 7 & 12 \end{pmatrix}$$

Comme \tilde{A} est une bijection, il existe une matrice inverse \tilde{A}^{-1} . D'autre part, $E_4 = \text{Im } A \oplus (\text{Im } A)^\perp$, on peut donc définir A^+ de la façon suivante :

$$A^+ y = \begin{cases} \tilde{A}^{-1} y & \text{si } y \in \text{Im } A \\ 0 & \text{si } y \in (\text{Im } A)^\perp \end{cases}$$

Par ailleurs A^+ est unique puisque la décomposition dans la somme directe est unique.

La matrice inverse de \tilde{A} est :

$$\tilde{A}^{-1} = \begin{pmatrix} -10 & -13 & 5 \\ 4 & 4 & -1 \\ 1 & 2 & -1 \end{pmatrix}$$

Soit $y_4 = (1, -1, -1, 1)$ un vecteur de $(\text{Im } A)^\perp$. La matrice A^+ relative aux bases $\{y_1, y_2, y_3, y_4\}$ de E_4 et à la base canonique de R^3 est :

$$A^+ = \begin{pmatrix} -10 & -13 & 5 & 0 \\ 4 & 4 & -1 & 0 \\ 1 & 2 & -1 & 0 \end{pmatrix}$$

Pour l'obtenir dans les deux bases canoniques, il suffit de la multiplier à droite par la matrice de passage suivante :

$$\frac{1}{4} \begin{pmatrix} 2 & 2 & -2 & -2 \\ 1 & -1 & 3 & 1 \\ -1 & 1 & 1 & 3 \\ 1 & -1 & -1 & 1 \end{pmatrix}$$

En conclusion, on obtient :

$$A^+ = \frac{1}{4} \begin{pmatrix} -38 & -2 & -14 & 22 \\ 13 & 3 & 3 & -7 \\ 5 & -1 & 3 & -3 \end{pmatrix}$$

③ Notons X la matrice des vecteurs $\{y_1, y_2, y_3\}$, la matrice de projection orthogonale sur $\text{Im } A$ s'écrit :

$$P_A = X(X'X)^{-1}X', \text{ où } X = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 0 \\ 1 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$$

$$\text{On obtient } (X'X)^{-1} = \frac{1}{4} \begin{pmatrix} 4 & -2 & -2 \\ -2 & 3 & 1 \\ -2 & 1 & 3 \end{pmatrix}, \text{ puis}$$

$$P_A = \frac{1}{4} \begin{pmatrix} 3 & 1 & 1 & -1 \\ 1 & 3 & -1 & 1 \\ 1 & -1 & 3 & 1 \\ -1 & 1 & 1 & 3 \end{pmatrix}$$

- Le calcul des produits des matrices donne : $A^+A = I_3$ et $AA^+ = P_A$.

$$\textcircled{4} f(x+h) - f(x) = \langle A(x+h) - b, A(x+h) - b \rangle_4 - \langle Ax - b, Ax - b \rangle_4$$

En développant cette expression, on obtient :

$$f(x+h) - f(x) = 2 \langle Ax - b, Ah \rangle_4 + \|Ah\|_4^2$$

$$\text{et } \|Ah\|_4^2 = o(\|h\|_4)$$

La fonction f est donc différentiable et $df(x) : h \mapsto 2 \langle Ax - b, Ah \rangle_4$.

$$\text{Par ailleurs } \langle Ax - b, Ah \rangle_4 = (Ah)'(Ax - b) = h'(A'(Ax - b)) = \langle A'Ax - A'b, h \rangle_3$$

On vérifie que A' est une application de E_4 dans E_3 , dont le noyau est engendré par le vecteur y_4 . $\text{Ker } A'$ est donc orthogonal à $\text{Im } A$, d'où A' est une bijection de $\text{Im } A$ sur E_3 et $A'A$ est une bijection de E_3 sur E_3 , donc elle est inversible. Par conséquent, il existe un unique \bar{x} tel que : $\bar{x} = (A'A)^{-1}A'b$.

La fonction f étant strictement convexe et différentiable, x réalise le minimum de f si et seulement si $df(x)(h) = 0, \forall h$ ou encore $A^t Ax = Ab$. Ce qui correspond au résultat précédent.

Le minimum est obtenu au point \hat{b} qui est la projection orthogonale de b sur $\text{Im } A$.